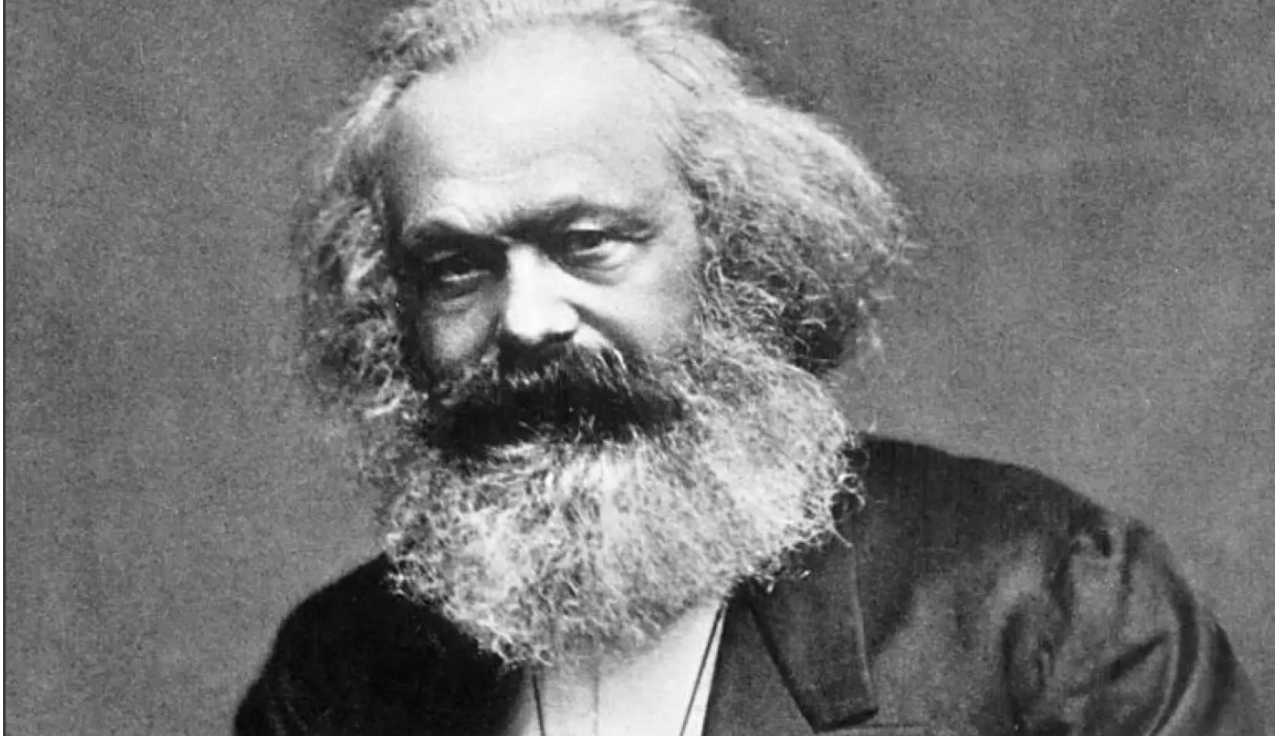


Marx : Le travail rend-il heureux ?

 apprendrelaphilosophie.com/marx-le-travail-rend-il-heureux/

Bienvenue sur Apprendre la philosophie ! Comme ça n'est pas la première fois que vous venez ici, vous voudrez sans doute lire mon livre qui vous explique comment réussir votre épreuve de philosophie au bac : [cliquez ici pour télécharger le livre gratuitement !](#)



Pour Marx, le travail n'est pas une mauvaise chose en soi, il reconnaît même que c'est quelque chose qui distingue les hommes des animaux. Un travail qui permet à l'humain de développer et d'utiliser ses facultés humaines comme sa raison, son imagination ou son libre arbitre est un travail qui améliore l'homme ou du moins qui lui permet d'être réellement humain.

Le problème vient du type de travail et des conditions de travail qui sont données aux êtres humains. Marx écrit au 19^e siècle au moment de la révolution industrielle notamment et il critique le travail à l'usine ou à la chaîne car il s'agit d'un travail qui déshumanise l'homme.

Marx parle d'aliénation du travail

Selon Marx, l'homme est mutilé par la division des tâches excessive c'est-à-dire s'il est amené à effectuer dans son travail un très petit nombre de tâches ou de mouvements de manière répétitive et mécanique. Or, cette spécialisation des tâches ne fait que s'accroître. On est d'abord passé de l'artisanat où un artisan réalise un objet du début à la fin, à la manufacture où le travailleur ne fait plus qu'un ou deux éléments de l'objet final. Cette progression de la division des tâches culmine avec le travail à la chaîne où le

travailleur effectue un seul geste répétitif entouré de machines qui amènent à lui l'objet. La tâche est de plus en plus simple, les gestes de plus en plus décomposés et mécaniques. L'homme est alors intégré à la machine et il perd ici son humanité.

C'est alors que Marx parle **d'aliénation du travail** car alors l'homme devient « autre ». Le terme aliénation est construit à partir du latin alienus qui signifie l'autre ou l'étranger. Alors être aliéné ou subir une aliénation c'est devenir étranger à soi-même. Pour Marx, dès lors que le travailleur ne peut plus développer et épanouir ses capacités proprement humaines telles que l'imagination, la raison, le libre arbitre, dans son travail, alors il devient une machine. Cette forme de travail rend l'homme tel un automate, il le rend stupide. On voit un bon exemple de cette folie que le travail à la chaîne produit dans les Temps modernes de Charlie Chaplin.

Le travailleur est dépossédé du fruit de son travail

Par ailleurs, comme les tâches à effectuer sont de plus en plus standardisées et répétitives, le travailleur ne se sent plus l'auteur de son ouvrage, il perd la satisfaction de son travail car il n'en a fait qu'une infime partie et n'y a pas mis de créativité ou d'habileté particulière. C'est pourquoi Marx dit que l'ouvrier est également dépossédé du fruit de son travail. Il n'en tire plus de fierté d'une part et d'autre part, il n'en est plus le propriétaire. En effet, les propriétaires du résultat de son travail sont ceux qui possèdent les moyens de production c'est-à-dire les machines et le capital.

Les personnes qui ont lu cet article ont aussi lu **Le mensonge peut-il être moral ?**

Le travailleur est alors pour finir exploité car comme son travail est peu qualifié et demande peu d'expertise, il est rémunéré un minimum c'est-à-dire selon Marx, juste assez pour qu'il puisse reconstituer sa force de travail et retourner au travail le lendemain. L'ouvrier touche alors juste assez pour avoir un toit et se nourrir. C'est pourquoi, selon Marx, tout ce qui faisait l'humanité du travailleur disparaît. Il est réduit à l'état animal non seulement pendant son travail qu'il subit mais aussi dans sa vie hors de son travail qui se réduit pour une bonne part à être la reconstitution de sa force de travail.

La valeur d'échange du travail diminue car il requiert de moins en moins de compétence et le produit du travail est tellement morcelé que le travailleur ne peut plus ni y imprimer quoi que ce soit de lui-même, ni s'y reconnaître. Non seulement il ne l'humanise plus mais il l'abrutit. Il n'est plus une manifestation de la vie mais un simple moyen d'existence, un travail forcé que l'on fait uniquement pour gagner sa vie.

Il est évident que dans ces conditions le travailleur ne peut pas tirer son bonheur de son travail, c'est plutôt le contraire, son travail fait son malheur.

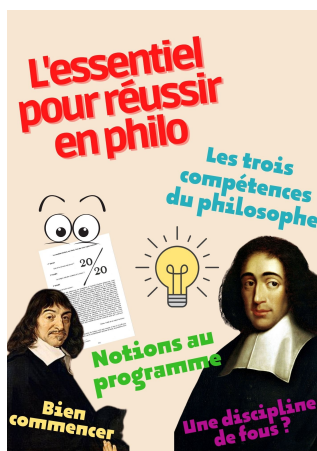
Texte de Marx :

En quoi consiste la dépossession du travail ?

D'abord, dans le fait que le travail est extérieur à l'ouvrier, c'est-à-dire qu'il n'appartient pas à son être ; que, dans son travail, l'ouvrier ne s'affirme pas, mais se nie ; qu'il ne s'y sent pas satisfait, mais malheureux ; qu'il n'y déploie pas une libre énergie physique et intellectuelle, mais mortifie son corps et ruine son esprit. C'est pourquoi l'ouvrier n'a le sentiment d'être à soi qu'en dehors du travail; dans le travail, il se sent extérieur à soi-même. Il est lui quand il ne travaille pas et, quand il travaille, il n'est pas lui. Son travail n'est pas volontaire, mais contraint. Travail forcé, il n'est pas la satisfaction d'un besoin, mais seulement un moyen de satisfaire des besoins en dehors du travail. La nature aliénée du travail apparaît nettement dans le fait que, dès qu'il n'existe pas de contrainte physique ou autre, on fuit le travail comme la peste. Le travail aliéné, le travail dans lequel l'homme se dépossède, est sacrifice de soi, mortification. Enfin, l'ouvrier ressent la nature extérieure du travail par le fait qu'il n'est pas son bien propre, mais celui d'un autre, qu'il ne lui appartient pas, que dans le travail l'ouvrier ne s'appartient pas à lui-même, mais à un autre (...).

On en vient donc à ce résultat que l'homme (l'ouvrier) n'a de spontanéité que dans ses fonctions animales, le manger, le boire et la procréation, peut-être encore dans l'habitat, la parure, etc ; et que, dans ses fonctions humaines, il ne sent plus qu'animalité : ce qui est animal devient humain, et ce qui est humain devient animal.

Karl Marx, Ébauche d'une critique de l'économie politique. (Manuscrit de 1844.)



Merci de votre visite ! En complément, vous pouvez demander à recevoir une série de vidéos pour réussir brillamment l'épreuve de philo du bac.

Ainsi qu'un ebook comprenant :

- **Des méthodes accessibles et pas à pas**
- **Les définitions essentielles pour réussir vos problématiques**
- **De nombreux exemples rédigés**